

Portes de la villes [Aux] [MS1.POVI]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Portes de la villes [Aux] [MS1.POVI], s.d..
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1810>

Description & analyse

DescriptionUn feuillet manuscrit, non daté, marqué "I." correspondant au poème initial.

AnalyseUn sonnet invitant le spectateur à s'immerger dans une rêverie au plus près de "l'âme malgache". C'est "à l'orée herbeuse des montagnes" que l'imagerie prend son essor et déploie son "enchantement". Par ses talents versificateurs, où la rime soutient le sens, berce l'esprit, JJR instaure l'atmosphère d'un émerveillement suffisamment naïf pour accueillir la fable ; puisse l'incrédulité se suspendre afin que le charme opère !

Auteur de l'analyseJar Luce, Xavier (24-07-2015)

Éditeur(s) de la ficheResztak, Karolina

RévisionJar Luce, Xavier (23-07-2015)

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM THE MAN1 Aux portes, abréviation MS1.POVI

Nature du documentManuscrit

Collation1 (f.) ; 215 x 130 (mm)

État général du documentBon

Localisation du documentFonds Rabearivelo,

Institut Français,

14 avenue de l'Indépendance,

101 Antananarivo

Madagascar

Présentation

Dates [s.d.](#)

Genre Théâtre (Pièce)

Mentions légales Consultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Aux portes ^{de la ville,} du village, à l'aube d'un jour froid:
 hésitant à l'orée herbeuse des montagnes,
 c'est à peine, ô soleil, si ta lumière croît,
 et nulle vie encor n'anime nos campagnes.

De plus loin que le rêve, en cette presque-nuit,
 près des murs qui prendront à ta pourpre royale
 sa splendeur, et trompant l'ardeur de leur ennui,
 écoute les Veilleurs chanter l'aurore australe.

Ils disent ta beauté retrouvée ô matin!
 Ils disent la douceur ~~des~~ ^{de quel} de ~~quelles~~ ^{grands} ~~puissances~~ ^{mûrs}
 déhiscentes, bientôt, au champ clos du destin.

Puis ce sera, parmi ^{adorables} de ~~secrets~~ murmures
~~saluant~~ ^{saluant} ton triomphe et ton avènement,
 un long bonheur, un long, un long enchaînement,
 la vie ample, la Vie, et son enchaînement.